

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL SITE DE LA MAISON-MÈRE DES SOEURS DE MISÉRICORDE 12433, avenue de la Miséricorde (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville)

L'intérêt patrimonial du site de la maison-mère des Sœurs de Miséricorde repose d'abord sur sa valeur historique. Il s'agit de la 2^e maison-mère de la communauté, ses fonctions initiales étaient pour l'administration générale de la communauté, le noviciat et l'accueil des sœurs âgées et malades. Le site témoigne de l'évolution de l'Institut et de ses origines montréalaises (fondé en 1848). Il témoigne également de son occupation en tant que lieu de villégiature bourgeoise à la fin du XIX^e s. et au début du XX^e s.

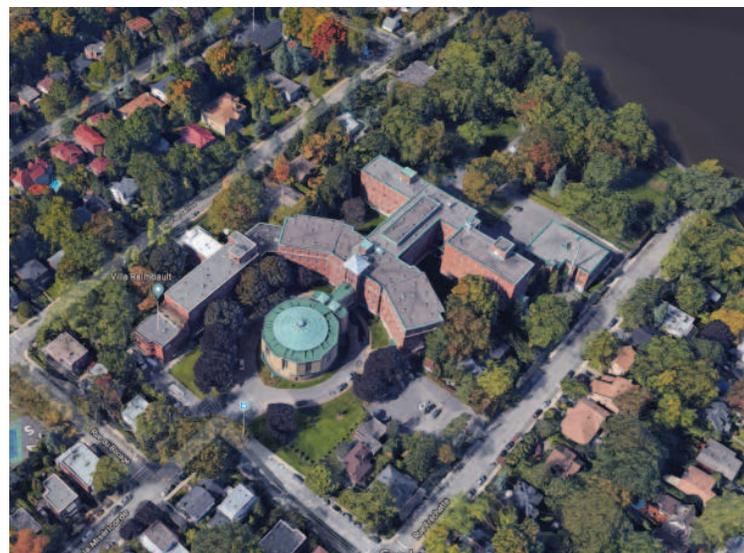
Sa valeur paysagère est également très importante en raison de sa participation à la qualité paysagère de la bande riveraine, de l'intérêt des vues vers la rivière des Prairies, du caractère exceptionnel et varié de ses aménagements paysagers, qui confèrent au site une atmosphère propice au recueillement et à l'introspection. Sa chapelle constitue quant à elle un point de repère dans le quartier par sa forme et sa disposition à l'avant du site.

Sa valeur architecturale et artistique est liée à son association avec Joseph Dalbé Viau et Louis-Alphonse Venne, architectes majeurs de leur époque. Elle tient également à la qualité de la composition et au degré d'authenticité élevé de l'enveloppe des ailes d'origine, qui lui procurent prestance et sobriété. L'ensemble est harmonieusement intégré au bâti résidentiel environnant, principalement grâce à l'implantation pavillonnaire des bâtiments, en retrait de la frange bâtie et des voiries qui entourent le site, au revêtement de brique et à la présence d'un couvert végétal important sur le site. L'aile A, dans son ensemble (administration et piscine), a conservé toutes ses caractéristiques architecturales d'origine. Sa chapelle conventuelle circulaire est considérée selon l'inventaire du Conseil du patrimoine religieux du Québec de 2003 comme l'unique lieu de culte dans cette catégorie. La chaufferie présente également un intérêt pour sa qualité architecturale et son degré élevé d'intégrité.

Enfin, le site recèle une valeur sociocommunautaire et symbolique considérant la persistance de sa fonction conventuelle, sa valeur de lieu de formation des jeunes religieuses, de lieu de repos et de ressourcement, sa qualité de lieu de sépulture de nombreuses membres de la communauté et en particulier de sa fondatrice, Rosalie Cadron-Jetté (Mère de la Nativité), reconnue vénérable par l'église catholique en 2013.



Périmètre de la Grande propriété à caractère institutionnel.
Orthophotographie de la CMM 2017. Sources : Ville de Montréal et CMM.
Cartographie : Ville de Montréal, S.U.M., Direction de l'urbanisme. Juillet 2019



Vue aérienne oblique du site de la maison-mère des Soeurs de Miséricorde.
Source : Google maps 2019

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE LA MAISON-MÈRE DES SOEURS DE MISÉRICORDE

12435, avenue de la Miséricorde (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville)

DÉSIGNATIONS PATRIMONIALES

- Aucune désignation fédérale
- Aucune désignation provinciale
- Schéma d'aménagement et de développement et Plan d'urbanisme : Grande propriété à caractère institutionnel
Secteur d'intérêt archéologique (zone côtière)

CHRONOLOGIE HISTORIQUE En caractères bleus : histoire des Soeurs de Miséricorde et du site de leur maison-mère

- XVIII^e s Installation de colons qui bâtissent leur maison en bordure de la rivière des Prairies, où un chemin de côte (le chemin du Bord-de-l'Eau) est ouvert depuis l'extrémité est de l'île jusqu'au lieu nommé l'Abord-à-Plouffe (le futur village de Cartierville) pour desservir de longues bandes de terres agricoles.
- 1801 Début du service de traversier reliant l'Abord-à-Plouffe et l'île Jésus par François Plouffe. Situé en amont des rapides du Gros Sault, ce lieu est aussi un point d'arrêt des cageux qui descendent des «trains» de bois flottés depuis la rivière des Outaouais jusqu'à Québec.
- 1834 Construction d'un pont couvert en bois par l'entrepreneur Pascal Persillier-Lachapelle.
- 1848 **Fondation de l'Institut des Soeurs de Miséricorde à Montréal et construction de leur première maison-mère sur la rue Dorchester cinq ans plus tard.**
- 1879 La carte d'Hopkins montre le noyau villageois de Cartierville formé à l'intersection du chemin du Sault (boulevard Gouin) et du chemin Saint-Laurent (rue Lachapelle).
- 1895 Mise en service du premier tramway reliant le centre-ville à la rivière des Prairies - ce qui dynamise le développement de Cartierville, notamment l'accélération du lotissement de la paroisse Saint-Laurent. Ouverture de la rue Bocage, rue ouverte au travers d'un bocage par son propriétaire, Édouard Gohier, qui lui a donné ce nom.
- vers 1896 **Lotissement des parties riveraines des lots agricoles situés entre le pont et le ruisseau Raimbault en prévision d'un développement résidentiel.**
- 1906 Fondation de la municipalité de Cartierville.
- 1910 Création de la paroisse catholique Notre-Dame-des-Anges.
- 1916 Annexion de Cartierville et de Sault-au-Récollet par Montréal.
- 1919 Inauguration d'un sanatorium fondé par le Dr Albert Prévost, dans la partie ouest de Cartierville.
- 1920 **Achat d'une propriété de M. Gohier par les Soeurs de Miséricorde, où se trouvent déjà la maison de M. Erikey, la maison du gardien, la maison Gohier et la villa Bernadette bâties vers 1900. La maison Gohier est occupée jusqu'en 1929 par des soeurs en vacances ou au repos.**
- 1920-1928 **Achat de plusieurs parties des lots 35 et 39 pour constituer le terrain de la future maison-mère.**
- 1924 Acquisition d'une autre partie de la ferme Gohier par les Soeurs de Charité de la Providence qui y construiront l'hôpital du Sacré-Coeur, un hôpital à l'origine destiné aux tuberculeux.
- 1930 **Inauguration de la seconde maison-mère des Soeurs de Miséricorde (ailes B,C et D) et de ses**



Portrait de Rosalie Cadron-Jetté (1794-1864) peint par Marie Perras, en religion sœur Marie-de-la-Miséricorde. Source : Musée des Soeurs de Miséricorde

Rosalie Cadron-Jetté Mère de la Nativité (1794-1864)

Après avoir mené une vie d'épouse de cultivateur et de mère de famille, elle devient veuve et fonde à Montréal l'hospice Sainte-Pélagie pour venir en aide aux mères célibataires. En 1848, à l'âge de 53 ans, elle fonde l'Institut des Soeurs de Miséricorde et obtient ensuite un certificat de sage-femme du collège des médecins du Bas-Canada. De nombreuses institutions nord-américaines commémorent sa mémoire et elle est reconnue vénérable par l'église catholique en 2013.

Patrimoine

Montréal



ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE LA MAISON-MÈRE DES SOEURS DE MISÉRICORDE

12435, avenue de la Miséricorde (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville)

CHRONOLOGIE HISTORIQUE En caractères bleus : histoire de la Congrégation des Soeurs de Miséricorde et de leur maison-mère

- dépendances (aile F) construites selon les plans des architectes Viau et Venne (tout comme l'hôpital du Sacré-Coeur). Ouverture du pont de Cartierville à la circulation.
- 1931 Translation de la sépulture de la fondatrice Rosalie Cadron-Jetté à la maison-mère, dont le décor fut réalisé par les architectes Viau et Venne.
- 1942 Aménagement du cimetière sur le site de la maison-mère et déplacement des dépouilles du cimetière de l'Est.
- 1943 Modification de la partie haute de la tour (à la suite d'un problème d'exécution des travaux) qui à l'origine présentait des caractéristiques architecturales Art Déco, .
- 1947 Ouverture du musée des Soeurs de Miséricorde.
- 1955 Inauguration de la villa Notre-Dame-du-Rosaire (aujourd'hui villa Raimbault) destinée aux retraites fermées de jeunes filles. La rue Lacroix devient la rue de la Miséricorde.
- 1967 Construction de l'aile E, subdivision et conversion de la première chapelle (qui était située dans l'aile C) en infirmerie et pour les soeurs âgées et malades. Construction d'une nouvelle chapelle en façade selon les plans de l'architecte Paul-Henri Lapointe.
- 1972 Démantèlement du musée et vente de la villa Notre-Dame-du-Rosaire aux Soeurs de la Charité de la Providence.
- 1975 La capacité du pont de Cartierville est doublée.
- 1977 Vente d'une portion du terrain le long de la rue de Serres où un bâtiment résidentiel sera construit en 1991.
- 1998 Réouverture du musée à l'occasion du 150^e anniversaire de la fondation de la communauté.
- 2006 Désignation de l'apport des Soeurs de Miséricorde au domaine de la santé au Canada est à titre d'événement d'importance historique nationale.
- 2018 Acquisition de la maison-mère par 9360-6325 Québec inc.



Bâtiment principal avant modification de la tour (date inconnue).
Source : archives de la Congrégation des Soeurs de Miséricorde



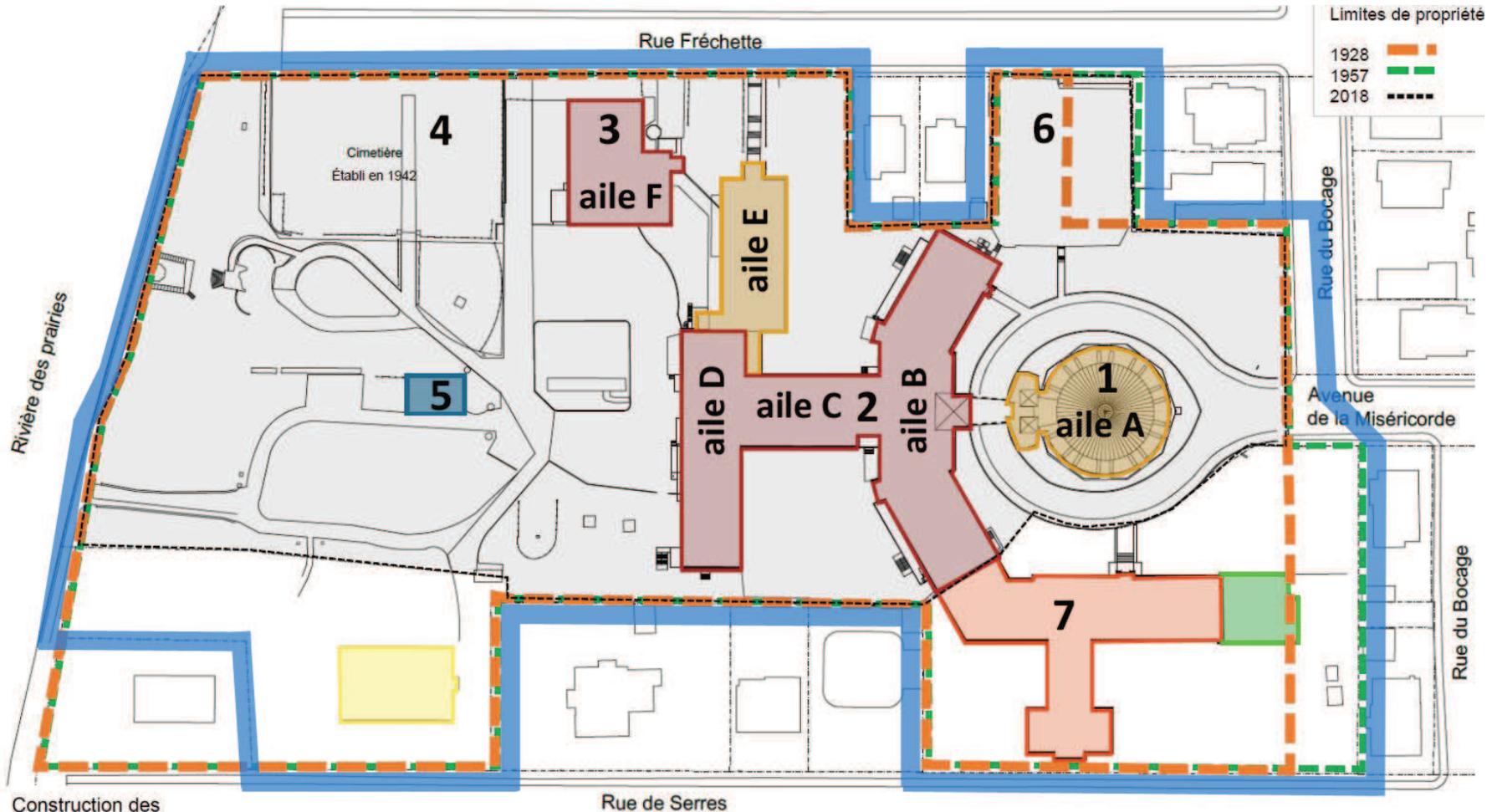
Bâtiment principal après la modification de la tour survenue en 1943 (date inconnue). Source : archives de la Congrégation des Soeurs de Miséricorde

Communauté des Soeurs de Miséricorde

La communauté est dédiée à l'accueil des mères enceintes hors mariage. Après avoir logé à différents endroits de Montréal, les Soeurs de Miséricorde font construire leur institut sur la rue Dorchester (René-Lévesque Est). Celui-ci prend le nom d'hôpital de la maternité en 1887 et d'hôpital général de la Miséricorde en 1925. À la fin du XIX^e siècle, les soeurs sont présentes dans les diocèses d'Ottawa, de New York, de Saint-Boniface au Manitoba, de Saint-Albert en Saskatchewan et de Green Bay au Wisconsin. Au XX^e siècle, elles étendent leurs services en Amérique du Nord, en Afrique et en Amérique du Sud. Au cours des années 1960, les Soeurs se retirent du domaine hospitalier pour ne conserver que l'administration de foyers d'accueil. À partir des années 1980, elles se consacrent essentiellement à des centres de jour qui offrent des services d'accompagnement pour les mères monoparentales. Au XXI^e siècle, l'oeuvre des Soeurs de Miséricorde se poursuit au Canada, aux États-Unis et en Équateur. Au Québec, elles continuent d'intervenir auprès des mères monoparentales et de leurs enfants dans divers endroits tels La Petite Maison de la Miséricorde et le Centre d'accompagnement éducatif à Montréal (fermé en 2017), de même que le Carrefour de la Miséricorde à Gatineau.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE LA MAISON-MÈRE DES SOEURS DE MISÉRICORDE 12435, avenue de la Miséricorde (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville)

ILLUSTRATION DE L'ÉVOLUTION DU SITE Source : tiré de BC2, 12435, avenue de la Miséricorde. Recherche préalable à l'évaluation de l'intérêt patrimonial. novembre 2018.



Construction des bâtiments

- | | | |
|---|-----------|--|
|  | 1929 | 1 : Chapelle et généralat (aile A) |
|  | 1955 | 2 : Maison-mère (ailes B, C, D, E) |
|  | 1967 | 3 : Chaufferie, buanderie et menuiserie (aile F) |
|  | 1991 | 4 : Cimetière |
|  | Vers 1910 | 5 : Garage/remise |
|  | Vers 1990 | 6 : Stationnements |
| | | 7 : Villa Raimbault |

Le périmètre couvert par le présent énoncé (en bleu) correspond à celui de la Grande propriété institutionnelle identifiée au Plan d'urbanisme

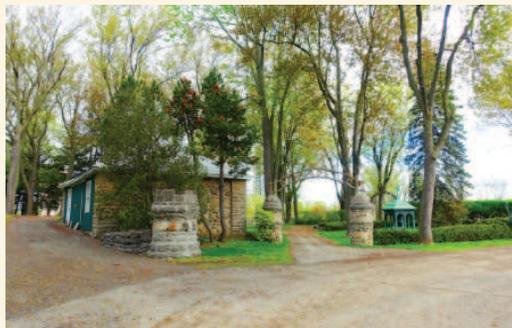
ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE LA MAISON-MÈRE DES SOEURS DE MISÉRICORDE

12435, avenue de la Miséricorde (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville)

VALEUR HISTORIQUE



Maison Gohier. Source : tiré du document « Démarches, acquisition et ouverture de la nouvelle maison-mère, Cartier-ville, 1920 » (non daté, sans auteur).



Dépendance de la maison Gohier et portail de la maison Bernadette. Source : Ville de Montréal



Vitraux de l'ancienne chapelle. Source : Ville de Montréal

La valeur HISTORIQUE du site de la maison-mère des Soeurs de Miséricorde repose sur :

- son témoignage du mouvement de villégiature bourgeoise qui a prévalu à l'occupation des abords de la rivière des Prairies à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.
- son association avec la congrégation des Soeurs de Miséricorde, fondée à Montréal en 1848, qui compte parmi les cinq communautés féminines nées de la volonté de Mgr Ignace Bourget.
- son témoignage de l'Institut des Soeurs de Miséricorde, dont les oeuvres et les missions sont dirigées depuis ce lieu. L'Hôpital de Miséricorde, vaste ensemble hospitalier et conventuel situé dans l'arrondissement de Ville-Marie, étant le témoin de l'engagement de la communauté auprès des mères célibataires et des orphelins.
- son évocation des nombreuses religieuses qui ont habité ou transité par ce site et qui ont participé activement au développement des professions liées à la santé et aux services sociaux.
- son témoignage de la valeur particulière que revêtent les abords de la rivière des Prairies et particulièrement Cartierville pour plusieurs communautés religieuses.
- la chapelle, en tant que témoin du renouveau de l'architecture religieuse au Québec qui suit le renouveau liturgique par Vatican II en 1965.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- les vestiges pittoresques des aménagements paysagers des maisons Gohier et Bernadette (kiosque, colonnes décoratives en maçonnerie, dépendance, portail, murets de pierre).
- le couvert boisé de la partie arrière du terrain qui subsiste en partie aujourd'hui.
- la toponymie de la rue Bocage.
- l'ensemble bâti et ses aménagements paysagers.
- le cimetière contenant les sépultures de religieuses.
- les éléments religieux sur le terrain (grotte Notre-Dame-de-Lourdes, Christ en croix, monument à la Vierge, clocheton) et la croix qui surmonte la tour.
- sa présence discrète dans le quartier, à la manière d'un trésor caché.
- le musée.
- les vitraux réalisés par Guido Nincheri qui constituent un vestige de l'ancienne chapelle.
- la toponymie de l'avenue de la Miséricorde.
- la forme, la distribution des espaces et les matériaux de la chapelle qui sont représentatifs de ce courant esthétique moderne.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE LA MAISON-MÈRE DES SOEURS DE MISÉRICORDE

12435, avenue de la Miséricorde (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville)

VALEUR PAYSAGÈRE



Le cimetière. Source : Ville de Montréal



La promenade en rive et le kiosque.
Source : Ville de Montréal



L'aile A. Source : Groupe BC2

La valeur PAYSAGÈRE du site de la maison-mère des Soeurs de Miséricorde repose sur :

- la contribution des aménagements du site à la qualité du paysage du secteur et de la rive.
- l'intérêt des vues sur la rivière des Prairies et l'île Jésus (Laval) depuis la propriété.
- la caractère exceptionnel de son aménagement paysager composé d'une mosaïque d'espaces boisés et d'espaces ouverts, ponctuée de vestiges pittoresques et d'éléments religieux.
- son atmosphère propice au recueillement et à l'introspection.
- la valeur de point de repère de l'aile A (chapelle circulaire) dans le quartier.

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES

- les grands espaces libres non construits en rive.
- son emplacement privilégié qui permet une relation forte avec la rivière des Prairies.
- le talus engazonné et le massif boisé qui contribuent à la qualité paysagère de la rive.
- la promenade riveraine qui permet d'apprécier les vues panoramiques sur la rivière.
- les arbres isolés, les massifs boisés, les haies, les arbustes et les espaces gazonnés.
- les vestiges pittoresques des aménagements paysagers des maisons Gohier et Bernadette (kiosque, colonnes décoratives en maçonnerie, dépendance, portail, murets de pierre).
- le cimetière, les éléments religieux : la grotte Notre-Dame-de-Lourdes, le Christ en croix, le monument à la Vierge et le clocheton transféré du toit en 1996 sur un parterre engazonné.
- l'implantation pavillonnaire de la maison-mère, en retrait de la frange bâtie et des voiries qui l'entourent, contribuant largement à l'intimité du lieu.
- les espaces ouverts autour de bâtiments qui laissent pénétrer l'air et la lumière.
- la forme circulaire atypique de l'aile A et son emplacement en partie avant de la propriété, dans l'axe de l'avenue de la Miséricorde.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE LA MAISON-MÈRE DES SOEURS DE MISÉRICORDE

12435, avenue de la Miséricorde (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville)

VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Détails architecturaux de l'aile B. Source : Ville de Montréal



Fenêtres de l'ancienne chapelle (aile C). Source : BC2



Intérieur de la chapelle (aile A). Source : Ville de Montréal

La valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE du site de la maison-mère des Soeurs de Miséricorde repose sur :

- son association avec Joseph Dalbé Viau et Louis-Alphonse Venne, architectes majeurs de leur époque, concepteurs de la maison-mère (ailes B,C,D et F) et de l'hôpital du Sacré-Coeur situé à proximité.
- la qualité de composition de son bâti dont l'ensemble forme un tout encore homogène, sa grande fonctionnalité, l'uniformité de ses matériaux (à l'exception de l'aile A), qui procurent prestance et sobriété à l'ensemble.
- le degré d'authenticité élevé de l'enveloppe des ailes d'origine.
- l'intégration harmonieuse au bâti résidentiel environnant (hauteurs et matériaux).

- l'authenticité de l'aile A, sa chapelle conventuelle à plan circulaire (dotée d'une piscine en sous-sol), considérée selon l'inventaire du Conseil du patrimoine religieux du Québec de 2003 comme l'unique lieu de culte dans cette catégorie.

- l'implantation pavillonnaire symétrique en forme de H, dans un paysage verdoyant, formant plusieurs sous-espaces.
- le volume général comportant quatre étages de brique sur un soubassement de pierre et de béton.
- la composition soignée des façades, de tradition classique : tripartite (base, corps et couronnement), symétrique, le rythme et l'ordonnance réguliers des ouvertures.
- les caractéristiques architecturales d'influence romane lombarde des ailes originelles et de la chaufferie, dont :
 - les fenêtres à linteau en plein cintre;
 - les frises à arcatures en plein cintre;
 - les bandeaux de brique alternant boutisses et panneresses
 - les chaînages d'angle, pilastres et insertions de pierre.
- les vitraux de l'ancienne chapelle, aujourd'hui situés au 3^e étage de l'aile D.
- les arcs en relief dans la brique et les fenêtres en plein cintre signalant l'emplacement de l'ancienne chapelle qui occupait la majeure partie du volume de l'aile C.
- les oeuvres d'arts religieux intégrées au lieu tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.
- les caractéristiques architecturales originelles toujours en place à tous les étages de l'aile A (chapelle, bureaux et centre d'archives, piscine) : revêtements des façades, agencement intérieur, finis, décor et mobilier.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE LA MAISON-MÈRE DES SOEURS DE MISÉRICORDE

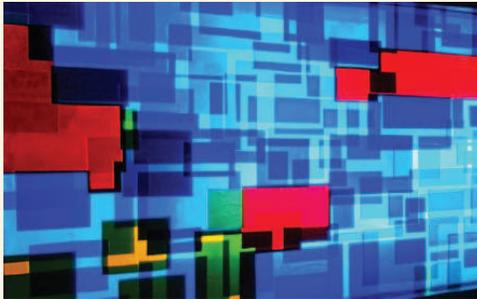
12435, avenue de la Miséricorde (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville)

VALEUR ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



Fresques du chemin de croix. Source : Ville de Montréal



Fenêtres de la chapelle : assemblages de plexiglas décoratif.
Source : Ville de Montréal



Intérieur de la chaufferie. Source : Ville de Montréal

La valeur ARCHITECTURALE ET ARTISTIQUE du site de la maison-mère des Soeurs de Miséricorde repose sur :

- (suite page précédente)

- la qualité architecturale et l'intégrité de la chaufferie.

- plus spécifiquement pour la chapelle :
 - les fresques du chemin de croix peintes par Cécile Piché, s.m. (soeur Sainte-Cécile) et Sylvia Rondeau, s.m. (soeur Saint-Paulain) vraisemblablement selon l'approche artistique d'Annie Valotton, une artiste franco-suisse protestante, reconnue pour ses illustrations bibliques épurées.
 - les « vitraux » et le décor zénithal, constitués de plexiglas décoratif.
 - le mobilier, les œuvres d'arts et l'orgue.

- l'architecture de l'enveloppe qui s'harmonise avec les ailes B, C et D et la qualité de l'espace intérieur de la chaufferie.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE LA MAISON-MÈRE DES SOEURS DE MISÉRICORDE

12435, avenue de la Miséricorde (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville)

VALEUR SOCIO-COMMUNAUTAIRE ET SYMBOLIQUE

ÉLÉMENTS CARACTÉRISTIQUES



La piscine, dans le sous-sol de l'aile A.
Source : Ville de Montréal



Le tombeau de Marie-Rosalie Cadron-Jetté.
Source : Musée des Soeurs de Miséricorde



Le musée des Soeurs de Miséricorde. Source : Musée des Soeurs de Miséricorde. Crédit : C. Artaud

La valeur SOCIO-COMMUNAUTAIRE ET SYMBOLIQUE du site de la maison-mère des Soeurs de Miséricorde repose sur :

- la continuité de sa fonction conventuelle depuis son ouverture jusqu'à maintenant.
- sa valeur de lieu de formation, de repos et de ressourcement, en opposition aux autres propriétés des soeurs qui sont des lieux d'action tels que missions, hôpitaux, etc.
- sa qualité de lieu de sépulture de la fondatrice de la communauté, Rosalie Cadron-Jetté, reconnue vénérable en 2013 par l'église catholique.
- sa qualité de lieu de sépulture pour de nombreuses soeurs.
- sa valeur d'accueil et d'ouverture.
- la continuité de l'oeuvre de la communauté à travers la création d'organismes se dévouant à la cause des mères monoparentales.

- l'ensemble du site.
- les grandes salles communes, les lieux de rencontres, la piscine.
- les espaces verts, les aménagements paysagers, la proximité de la rivière des Prairies.
- la frange bâtie tout autour du site, qui préserve la quiétude et l'intimité.
- le tombeau de la fondatrice, qui a été déménagé à son emplacement actuel et redécouvert par Petrucci & Carli en 1964, lors du centenaire du décès de Rosalie.
- le cimetière.
- le musée ouvert à tous.
- certains éléments symboliques parmi les objets liturgiques, comme la Statue de la Mère à l'Enfant aux bras ouverts exprimant le charisme de miséricorde de la communauté, disposée à l'entrée de la Maison mère, devant la chapelle.

ÉNONCÉ DE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL DU SITE DE LA MAISON-MÈRE DES SOEURS DE MISÉRICORDE 12435, avenue de la Miséricorde (arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville)

DÉMARCHE

Cet énoncé répond à une demande faite par l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville pour l'évaluation de l'intérêt patrimonial de ce site.

Il se base sur la consultation d'une documentation portant sur le site, sur les expertises et expériences des participants du groupe de travail et sur une série d'observations et de constats découlant de la visite des lieux effectuée le 21 mai 2019.

RÉFÉRENCE

BC2. 12435, avenue de la Miséricorde. Recherche préalable à l'évaluation de l'intérêt patrimonial. 26 novembre 2018. 74 pages.

GROUPE DE TRAVAIL

- Pierre Alarie, conseiller en aménagement, Division urbanisme, permis et inspection, Direction du développement du territoire, Arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, Ville de Montréal
- Frederic Asselin, partenaire associé, V-P des opérations, Gestion Socius
- Huguette Beauchamp, soeur de Miséricorde
- Josée Lebuis, directrice générale de la maison-mère des Soeurs de Miséricorde
- Julie Duchesne, coordonnatrice, musée des Soeurs de Miséricorde
- Anne-Marie Dufour, architecte, Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal
- Yvon Gagnon, coprésident, Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville
- Gabriel Rioux, urbaniste, Groupe BC2
- Hilde Wuyts, conseillère en aménagement, Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal

RÉDACTRICES

- Anne-Marie Dufour, architecte, Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal
- Hilde Wuyts, conseillère en aménagement, Division du patrimoine, Direction de l'urbanisme, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Ville de Montréal